

Il eut été plus satisfaisant que les préposés au transport et à l'approvisionnement —et, à la vérité tous les officiers placés dans des positions responsables—eussent pu être tirés des rangs de la milice et obligés d'avoir l'uniforme et d'en être revêtus, cela leur aurait donné plus d'autorité et sur le service de transport et sur les troupes, qui auraient alors compris leur position. L'éducation militaire et l'habitude de la discipline aurait facilité le fonctionnement d'une augmentation satisfaisante et auraient, de la sorte, rendu plus efficaces ces branches importantes, et si les gradués du collège militaire avaient été employés dans ce département, ils auraient rendu de bons services et ils auraient remboursé au pays les frais de leur éducation en faisant de grandes économies.

L'absence de l'uniforme était sentie parmi les chirurgiens et le personnel des ambulances, dans lequel il était difficile d'établir quelque chose qui ressemblât à l'ordre militaire ou à la régularité alors que les insignes du rang et de l'autorité faisaient défaut.

J'ai parlé de ces choses parce que je ne puis m'empêcher de constater qu'il y avait beaucoup de lacunes et beaucoup de choses qui laissaient à désirer, et que ces défauts expliquent dans une certaine mesure l'énormité des frais que ces services ont coûté; mais la faiblesse de notre organisation aurait été beaucoup plus préjudiciable dans ses effets sans la bonne volonté, et je dirais presque l'esprit de sacrifice dont ont fait preuve les officiers et les employés, qui se sont montrés animés de l'esprit qui régnait parmi les troupes et ne se sont jamais épargnés quand les durs travaux étaient dans l'intérêt du service. C'est un grand plaisir et une source d'orgueil pour moi d'avoir été associé à un corps d'hommes qui se sont dévoués avec autant de zèle et d'énergie à l'accomplissement de leur devoir.

Depuis mon retour chez moi j'ai été constamment soumis à un traitement pour une enflure aux yeux, et il m'a été positivement interdit de lire et d'écrire, et bien que je ne me sois pas strictement conformé à l'interdiction, je n'ai pu travailler avec continuité, et cela est la cause du retard apporté à l'envoi du rapport, dont j'ai été obligé de dicter une partie.

En regrettant beaucoup ce retard inévitable.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. WIMBURN LAURIE,

Major-général commandant la base et les lignes de communications.

Au major général commandant

l'effectif en campagne au Nord-Ouest.

A

MACHOIRE-DE-L'ORIGINAL, 20 juin 1885.

Mémoire.

Sir A. T. Galt m'a demandé de vous fournir un rapport sur services rendus par les steamers et les barges de la "Galt Coal and Navigation Company." Le "Minnow" est arrivé dans l'après-midi du 27 avril, sous le commandement du capitaine Maloney, ayant laissé ses barges dans la rivière; rapport qu'il ne pouvait point porter de fret ni remorquer de barges en remontant le courant, et bien qu'il pût les remorquer en descendant le courant, elles pouvaient se rendre plus rapidement sans lui. J'ai fait rapport de son arrivée, mais ne recevant aucun ordre spécial à son sujet, le 30 je le fis descendre la rivière avec instruction d'aborder le "Northcote" qu'on supposait échoué, et de prendre la mitrailleuse Gatling, ainsi que les chirurgiens et les munitions pour les canons de 9; mais il n'est arrivé à la Traverse de Clarke que dans la nuit du 10, alors que le capitaine Maloney a fait rapport de son arrivée et a demandé des instructions, et il reçut de moi ordre de rejoindre le général Middleton. Mais il ne bougea point, restant inactif à la Traverse jusqu'au 15, jour auquel le capitaine Davis lui donna ordre de monter à Saskatoon et de transférer l'équipage à l'"Alberta."